



The European Heart Project

Apprendre de l'Histoire ...

Episode 4

1841: Edmond Albius Découvre la pollinisation de la vanille

Auteurs

Didier Huitelec, Natacha Cazet, Klaus Linde-Leimer

Traduction

Yasmine Boulland, Catherine Le Bihan, Éliane Sagodira

Graphisme

Greek Universities Network (GUnet)

Droits d'auteur:



Ce travail est concédé sous une licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International License. Vous êtes autorisé à:

- Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats
- Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel

selon les conditions suivantes:

- Attribution — Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant.
- Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Œuvre originale, vous devez diffuser l'Œuvre modifiée dans les même conditions, c'est à dire avec la même licence avec laquelle l'Œuvre originale a été diffusée.

Photo prise par Pantelis Balaouras, CC-BY-NC-SA. Graffiti de Dream Victim.



Sommaire

1	Introduction.....	1
2	Les jalons de l'histoire de l'humanité.....	1
3	Comment utiliser cette brochure.....	2
4	Les étapes individuelles.....	3
	Étape 1: Se familiariser avec la situation	3
	Étape 2: Choisissez une personne dans les pas de laquelle vous voulez marcher	5
5	Stop over	14
	Étape 3: Histoire instantanée - Soyez la personne	14
	Étape 4: Comment allez-vous?.....	14
	Étape 5: Que feriez-vous maintenant?	15
	Étape 6: Arrêtez-vous!	16
	Étape 7: Vous avez maintenant le choix	17
6	La suite de l'histoire	17
7	Apprendre de l'histoire	18
8	<u>Références.....</u>	<u>19</u>

1 Introduction

Bonjour à tous!

Dans cette brochure, vous apprendrez à mettre en pratique ce que vous avez appris jusqu'à présent sur les besoins humains fondamentaux et sur les différentes stratégies. Vous avez maintenant la liberté de vivre l'histoire d'une manière complètement différente : Des professeurs d'histoire d'Autriche, de Grèce, de France et de Suède ont travaillé avec compétence sur le sujet suivant :

Que pouvons-nous apprendre de l'histoire européenne ?

Ils ont choisi des épisodes passionnants en se référant aux principes des 5 besoins fondamentaux. Vous aurez l'occasion d'entrer dans le rôle de ces personnages et de découvrir leurs points de vue.

Si vous n'avez pas encore entendu parler des besoins fondamentaux selon le concept de William Glasser, vous devriez d'abord lire la brochure "Besoins et stratégies", car ces connaissances constituent la véritable base de cette nouvelle expérience.

Il ne s'agit pas d'un test ou d'un devoir scolaire. Tu peux aussi faire ton expérience de l'histoire des pairs avec un ami et lui parler entre-temps.

2 Les jalons de l'histoire de l'humanité



Que voulons-nous dire quand nous parlons de tournants?

Nous avons voulu découvrir l'Histoire d'une manière complètement différente et changer la façon traditionnelle d'apprendre cette matière.

Pour que vous puissiez vivre ces décisions fondamentales de manière aussi vivante et intense que possible, des professeurs d'histoire de Grèce, de France (La Réunion), d'Autriche et de Suède se sont réunis et ont compilé leurs connaissances.

Leur souhait était de vous faire comprendre d'un point de vue plus personnel :

- Comment et dans quelles circonstances les gens vivaient à cette époque
- Quelle était leur vision des choses
- Ce en quoi ils croyaient

Ce que nous ne pouvons pas savoir, c'est ce qu'ils ressentait personnellement et ce qu'ils pensaient. Et c'est là que vous intervenez : La deuxième partie de cette brochure consiste à faire revivre les personnes qui ont agi à cette époque en vous mettant à leur place.



*Voulez-vous tenter cette nouvelle
expérience avec nous?*

3 Comment utiliser ce livret

Préparez-vous pour ce voyage dans le passé et apprenez l'histoire sous de nouvelles perspectives ! Dans cette partie, vous découvrirez un épisode choisi dans lequel le cap a été mis sur de grands changements.

Tout d'abord, familiarisez-vous avec le contexte historique de l'épisode (étape 1). Vous y trouverez des informations sur les conditions de vie des personnes qui vivaient à l'endroit où l'épisode s'est produit au même moment.

Dans le chapitre "La situation", vous trouverez une description du défi auquel les gens étaient confrontés.

Et maintenant, vous pouvez déjà opérer : Dans le chapitre "Les personnes impliquées", différentes personnes qui se trouvaient sur le lieu de l'événement à ce moment-là vous racontent la situation de leur point de vue. Choisissez l'une de ces personnes pour votre expérience historique.

4 Les étapes individuelles

Vous êtes prêt ?

Alors revenons maintenant en arrière et entrons dans l'histoire !



Étape 1: Se familiariser avec la situation

Lisez attentivement la description de l'épisode et de la situation. N'hésitez pas à demander à votre professeur si vous n'êtes pas sûr de vous ou si vous avez d'autres questions de compréhension. Vous pouvez également trouver des informations complémentaires sur Internet si vous êtes vraiment impliqué dans l'épisode.

Épisode choisi: LA DÉCOUVERTE DE LA VANILLE PAR UN PETIT ESCLAVE

Un petit esclave de douze ans, Edmond, a découvert comment polliniser manuellement la vanille. Aucun botaniste ou scientifique avant lui n'a réalisé cette découverte, qui va propulser la culture de la vanille Bourbon dans le monde entier. Initialement fécondée par des insectes spécifiques en Amérique, elle ne pouvait donner de gousses avant la découverte d'Albius car ces insectes fécondants n'existaient pas sur l'île.

La situation

Étape 1 : Description complète des conditions de vie

Ce qu'il faut savoir, c'est que nous sommes à l'île Bourbon (Réunion), une petite île de l'océan Indien dans un quartier appelé Sainte-Suzanne, en 1841. La société de cette petite colonie française était basée sur l'économie de plantation soutenue par le système de l'esclavage. Depuis le début du XIXe siècle, l'île a changé d'orientation économique avec l'exploitation de la canne à sucre au lieu du café et des épices, une culture plus lucrative.

L'histoire commence ici, avec une plante.

C'est un plant de vanille. C'est une sorte de vigne. Elle grimpe, parfois très haut, et quand elle fleurit et qu'elle est visitée par un pollinisateur, elle produit un bouquet de gousses longues et filandreuses. Correctement traitées, ces gousses dégagent la saveur que nous associons à la vanille.

Lorsque les explorateurs espagnols ont ramené la vanille du Mexique, elle a été mélangée au chocolat et est devenue une saveur de classe, prisée par les rois, les reines et, bientôt, par tout le monde.

La demande, naturellement, est montée en flèche. À la fin du 18^e siècle, une tonne de vanille mexicaine valait "son poids en argent". Avec des marges bénéficiaires croissantes, quelques plants ont été transportés hors du Mexique vers les jardins botaniques de Paris et de Londres, puis vers les Indes orientales pour voir si la plante pousserait en Europe ou en Asie.

Elle poussait, mais ne portait pas de fruits, ne produisait pas de haricots. Les fleurs apparaissaient, fleurissaient pendant un jour, se repliaient et tombaient. Sans gousses, il ne pouvait y avoir d'extrait de vanille, et donc rien à vendre. La plante avait besoin d'un pollinisateur. Au Mexique, une petite abeille a fait l'affaire. Personne ne savait comment l'abeille a fait.

Que peut-on faire ? Dans les années 1790, les gens connaissaient le sexe des plantes. Les abeilles, ils le savaient, étaient des pollinisateurs. Si seulement les gens pouvaient trouver où se cachent les parties sexuelles de la vanille, ils pourraient devenir des substituts d'abeilles.

Ils ont à nouveau essayé. Un propriétaire de plantation, Ferréol Bellier-Beaumont, sur l'île de la Réunion, à mi-chemin entre l'Inde et l'Afrique, avait reçu un bouquet de plants de vanille du gouvernement à Paris. Il les a plantés, et un, un seul, a tenu pendant 22 ans. Il n'a jamais porté de fruits !

Il est important de montrer l'atmosphère oppressante et sordide de la condition d'esclave mais parfois aussi, une relation de confiance se développe avec les maîtres et doit aussi être abordée en parallèle avec la solitude, la violence, et l'exclusion. Il faut surtout considérer dans ce cas la non-reconnaissance des découvertes faites par un esclave par la société de l'époque. Il semble nécessaire de souligner la mort misérable de cet homme libre malgré la richesse que ses découvertes ont apporté à l'île.

L'histoire racontée est celle d'Edmond Albius, dont le surnom était "Petit diable ingénieux", il est né esclave en 1829, à Sainte Suzanne, sur l'île de la Réunion. Sa mère est morte en couches, et il n'a jamais connu son père. Dans sa jeunesse, il est envoyé chez le botaniste Ferréol Bellier-Beaumont, un riche fermier, et devient l'apprenti de ce passionné de botanique et plus précisément de son domaine de prédilection : les orchidées.

Le petit esclave était très passionné par cette étude, il était très curieux et observateur.

Chaque jour, tous deux étudiaient la culture des orchidées avec une approche scientifique : Monsieur Ferréol essayait de mettre en pratique les nombreuses connaissances savantes émanant de ses livres de botanique et Edmond le soutenait activement dans cette soif de savoir et de pratique. Dans cette quête de découverte, Edmond n'hésitait pas non plus à manipuler et à soulever les différentes parties de la fleur de vanille dès qu'il avait un petit moment de liberté volé. Il en était fasciné, il avait l'impression que cette fleur ne s'était pas révélée complètement. Un jour, à sa grande surprise, M. Ferréol aperçoit la gousse de vanille sur l'une des orchidées ; il n'en croit pas ses yeux.

L'enfant lui explique alors que c'est lui qui a fécondé la fleur, mais le maître refuse de le croire. Trois jours plus tard, il voit une deuxième gousse près de la première.

Le jeune Edmond, pour prouver ses dires, exécute devant lui la délicate opération d'application de l'anthere avec le pollen, organe mâle, sur le pistil, organe femelle, son maître le présente à tous les propriétaires de grands domaines afin qu'il puisse enseigner son savoir.

En 1848, après l'abolition de l'esclavage à la Réunion, Edmond est libéré et reçoit son nom d'homme libre : Albius, probablement en référence à la couleur blanche "alba" de la fleur de vanille.

Comme la plupart des anciens esclaves affranchis, Edmond quitte son maître pour commencer une nouvelle vie. Il est devenu l'aide-cuisinier d'un officier. Mais la vie était dure et le salaire misérable. Albius est impliqué dans une histoire de vol de bijoux et condamné à cinq ans de prison ! A la demande de F. Bellier et grâce à l'indulgence d'un juge de paix compatissant et du gouverneur Hubert De Lisle, il est libéré pour bonne conduite en 1855 après trois ans de travaux forcés.

Étape 2: Choisissez une personne dans les pas de laquelle vous voulez marcher

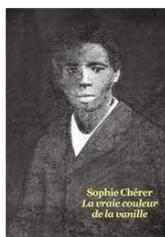
Chacune des personnes décrites a écrit l'histoire à sa manière. Par leurs décisions et leurs stratégies, toutes les personnes impliquées ont eu une influence sur les événements futurs.

Bien sûr, beaucoup, beaucoup d'autres personnes ont été impliquées. Nous avons choisi ces quatre personnes pour vous car il est important pour nous de donner la parole non seulement aux riches et aux puissants, mais aussi à ceux qui ont eu moins de voix dans l'historiographie

jusqu'à présent. Après tout, tout le monde supporte les conséquences des décisions prises à cette époque.

Acteurs impliqués

Edmond Albius



Jeune esclave au domaine Ferréol Bellier Beaumont, il découvre comment polliniser la vanille.

Ferréol Bellier Beaumont



Propriétaire terrien passionné de botanique, notamment d'orchidées. Lorsqu'une esclave de sa sœur meurt en couches, il décide d'emmener le nouveau-né avec lui: Edmond.

Eugène Volcy Focard



Clerc de justice, il prend la défense d'Edmond Albius en 1863 lorsque Jean Michel Claude Richard tente de s'attribuer la paternité de la découverte d'Edmond sur la pollinisation des vanilles.

Jean-Michel Claude Richard



C'était un botaniste français réputé et il était le directeur du Jardin du Roy sur l'île Bourbon. Il prétendait avoir découvert le procédé d'insémination artificielle trois ou quatre ans plus tôt.

Dans les pas de qui aimeriez-vous marcher?

Choisissez l'une de ces quatre personnes et lisez le texte ci-dessous pendant qu'elle décrit sa situation

Attention! Ne lisez que le texte qui correspond à la personne que vous avez choisie et passez ensuite à l'étape 3.

■ **Personne 1: Edmond Albius**



***Bonjour! Je suis Edmond.** Edmond est le prénom donné par la maîtresse de ma mère, c'était celui de son oncle.*

Je n'ai pas connu ma mère qui est morte en me mettant au monde. Monsieur Ferréol m'a emmené avec lui dans sa propriété. J'ai été élevé par Angata une vieille femme bengalie qui était esclave et qui

appartenait à la maîtresse de ma mère.

J'aurais aimé connaître ma mère, j'ai souvent rêvé des câlins qu'elle m'aurait donnés mais... "La vie est difficile pour nous les esclaves, et le bonheur n'est pas pour nous", me répétait Angata. "Tu dois te rendre invisible, te fondre dans le décor comme le caméléon sur la branche si tu ne veux pas avoir de problèmes". Elle était vraiment dure Angata, juste mais dure.

Monsieur s'est bien occupé de moi. Il me permettait de jouer avec ses enfants dans la maison et je pouvais même manger les restes de leur dîner. Néanmoins, il n'hésitait pas à me rappeler ma condition. Quand je riais trop, il me traitait de sauvage ; quand je n'étais pas assez rapide pour faire mes corvées, il me battait en disant qu'il ne savait pas pourquoi il avait accepté de me prendre chez lui, et qu'il aurait dû me laisser mourir... J'ai donc vraiment grandi en croyant que je venais d'un milieu de mauvaises personnes, comme il le disait aussi.

Ce que j'aimais le plus, c'était quand il m'emmenait dans les champs. Là, il me montrait les plantes, me parlait d'elles et m'expliquait comment on les fertilisait. Il m'a même expliqué la fertilisation des fleurs de citrouille. C'était très intéressant et vraiment extraordinaire ! J'ai vraiment aimé ça ! Mais je me demande encore pourquoi il faisait ça. Peut-être avait-il enfin de l'affection pour moi Alors parfois, quand les enfants de Monsieur étudiaient avec Monsieur Gillot l'instituteur, je courais dans les champs pour observer les fleurs. Un jour, j'ai essayé de fertiliser les fleurs de l'orchidée préférée de Monsieur. Chaque jour, lorsque nous passions devant elles, Monsieur restait longtemps à les admirer. Il disait souvent que les plantes ne portaient pas de fruits et chaque fois il était attristé par ce fait mais espérait que d'une manière ou d'une autre, il réussirait à faire pousser de la vanille et il avait l'habitude de dire "la hâte fait le gaspillage". Il les avait ramenées d'un voyage en Amérique quelques années auparavant. Moi aussi, je trouvais ces fleurs blanches si belles... et elles sentaient si bon !

Une semaine plus tard, en passant devant elles, j'ai remarqué que les fleurs avaient laissé place à un petit tube vert. Je l'ai remarqué en premier et, fier de moi, je lui ai montré la plante. "Enfin!" s'est-il exclamé et il a sauté de joie!

Plus loin, je lui ai avoué que c'est moi qui ai appliqué la technique qu'il m'avait enseignée. Et je me suis senti fort, très important. Moi, le pauvre petit nègre, j'avais réussi là où tous ces grands propriétaires avaient échoué. Mais il ne m'a pas du tout cru et a même hurlé de rire. "Toi ? le petit nègre !!! Arrête de me faire rire... Oh Edmond ! Tu es un négrillon botaniste, hahaha". J'aurais dû m'y attendre. J'étais mortifié. Ses mots m'ont blessé. Le soir, pendant le repas, Angata me sermonna durement en me tirant les oreilles. "Qu'est-ce que je t'ai dit Edmond ? Invisible... tu vas au-devant de gros ennuis et de grosses déceptions. Le lendemain, Monsieur en personne est venu me tirer du lit. "Si c'est vraiment ton oeuvre, alors montre-moi comment tu l'as faite". Je me suis levé et je l'ai suivi dans les champs. Alors que j'approchais mes doigts de la délicate fleur, il m'a prévenu que si je cassais la fleur, je serais fouetté, mais il était intrigué par ma persistance, et il m'a laissé faire... "Et voilà! attends, maître". Nous avons attendu. Puis 2 semaines plus tard, alors que les premières fameuses gousses, (comme Monsieur les appelait), poussaient, la vanille est sortie des fleurs. En voyant son sourire sur ses lèvres et ses yeux brillants, je me suis senti si victorieux, capable de faire de grandes choses. Après tout, les nègres aussi pouvaient être capables.

Monsieur était stupéfait. Il bondit, cria à qui voulait l'entendre que son petit Edmond était un génie. Il me prit dans ses bras, me hissa sur ses épaules, et nous rentrâmes à la maison. Quand les cosses ont bruni, il les a cueillies, séchées, et montrées à ses amis voisins. Je lui ai alors appris le geste de fertiliser l'orchidée. Il voulait m'emmener à la rencontre d'autres colons pour que je leur montre comment fertiliser la vanille. Nous sommes allés de propriété en propriété pendant des semaines. Chez certains propriétaires, j'étais très bien accueilli, on me donnait même du sucre et des bonbons.

Chez d'autres, j'étais méprisé et on m'écartait durement une fois le geste compris.

■ **Personne 2: Ferréol Bellier Beaumont**



Bonjour, je suis Ferréol Bellier Beaumont, propriétaire de la plus grande maison du quartier de Sainte-Suzanne, dans la colonie de l'île Bourbon, au sud-ouest de l'océan Indien. Je ne suis pas seulement un colon, je suis l'un des plus riches et des plus respectés. J'aurais rendu mon père fier de moi s'il était encore en vie. Je cultive la canne à sucre sur la plupart de mes propriétés mais aussi du café, du maïs, des clous de girofle. Je fais également partie du Conseil colonial, dont j'ai présidé les réunions pendant deux ans. Ces débats

ne sont pas vraiment amusants mais y avoir une place m'assure notoriété et pouvoir. Et puis cela me permet d'éviter certains dîners ennuyeux que ma femme aime organiser chaque semaine en compagnie de ces frères Lazaristes.

Heureusement, je suis un botaniste passionné et j'aime les orchidées. J'ai ramené des dizaines de variétés de mes voyages. J'adore les voir fleurir. Toutes ces couleurs égayent mon humeur. Je passerais des heures à les observer. Parmi ces orchidées, j'en ai ramené une d'Amérique, nommée vanille. C'est une liane qui offre une fleur si délicate d'un blanc et d'un vert doux. Mes plantes m'avaient été données par Don Alejandro. En principe la plante donne des fruits sous forme de bâtonnets bruns. Une fois séchés ils sont utilisés pour les pâtisseries. Le Sieur Smith de Saint-Paul m'expliquait récemment que sa grand-tante parfumait ses crèmes anglaises.

Mais à mon grand désespoir, les insectes chargés de féconder les fleurs de cette orchidée n'existent pas dans la colonie. Chaque année, je contemple ses fleurs et je me déssole quand elles s'éteignent. Je m'étais résigné. Au moins les fleurs étaient belles! Je me résignai jusqu'à ce qu'Edmond mon petit nègre me dise qu'il avait réussi à reproduire le travail des insectes. Inutile de dire que je ne l'ai pas cru pendant un bon moment. Mais au cours d'une de nos promenades, j'ai constaté qu'il y avait une gousse en formation. Je n'en croyais pas mes yeux. Edmond n'arrêtait pas de dire qu'il en était l'auteur. J'étais partagé entre le bonheur que me procurait la vue de la gousse et l'envie de tirer les oreilles de cette petite crapule. Je l'ai alors chassé rapidement d'une claque sur la tête. A l'aube, je suis retourné aux champs le lendemain matin et l'ai sommé de me suivre et de me montrer sa technique s'il était vraiment l'auteur.

J'ai dû me rendre à l'évidence quand après avoir reproduit les gestes appropriés quelques jours plus tard j'ai vu les gousses se former. Ma joie fut immense. J'ai dansé sur place en riant aux éclats et en portant Edmond sur mes épaules.

Au-delà du plaisir de cette réussite, j'entrevois rapidement les possibilités que cette découverte va m'apporter. Une reconnaissance et un pouvoir économique de plus bien sûr.

■ **Personne 3: Eugène Volcy Focard**



***Je suis Eugène Volcy Focard.** J'ai fait une longue carrière de greffier de justice dans la colonie de l'île Bourbon. Je suis arrivé dans cette colonie reculée dans l'espoir de posséder un lopin de terre Je voulais aussi une vie sans accroc C'est bien connu, le monde parisien de la justice est dur. Les gens sont prêts à tous les coups bas pour réussir leur carrière. Là-bas, je voulais simplement fonder une famille aimante et pouvoir donner mon amour à une femme et à des enfants.*

L'une des affaires dont je me souviens le plus est celle dans laquelle j'ai dû défendre le nommé Edmond Albius, un homme de couleur libre, en 1863. Un jour, il s'est présenté devant moi alors que je rentrais chez moi. Il était vêtu de haillons et avait un visage émacié. J'ai donc ressenti une profonde tristesse. Je l'écoutais attentivement, il parlait créole, cette langue inventée par les anciens esclaves et que les colons commençaient à adopter. Je me suis alors demandé ce que notre société esclavagiste avait fait de ces pauvres hommes.

Il avait besoin de mon aide pour le défendre dans un procès. Ce dernier, qui était alors encore esclave de Monsieur Ferréol Beaumont, avait découvert comment féconder la fleur de vanille, et grâce à cette découverte avait fait la fortune non seulement de son ancien maître mais aussi de toute la colonie. Jean Michel Claude Richard voulait revendiquer la paternité de cette découverte. Il était alors évident que l'affaire semblait perdue d'avance vu la situation des hommes de couleur sur cette île de la Réunion. Néanmoins, j'ai voulu l'aider. Ainsi, quel aurait pu être le résultat de cette affaire, je croyais participer à ma manière à laver la honte et l'horreur que mes pairs avaient commises à l'encontre de ces gens de couleur.

Au final, le vrai pouvoir n'était-il pas là?

■ **Personne 4: Jean-Michel Claude Richard**



Je suis le Sieur Jean-Michel Claude Richard. Je suis arrivé dans la colonie à la fin de 1831 pour assumer la tâche de botaniste du jardin du Roi dans le quartier Saint-Denis. J'appartiens à une famille de négociants bordelais et j'ai choisi cette lointaine colonie pour y trouver honneur, pouvoir et pourquoi pas, fortune.

Le jardin est situé sur les hauteurs de la ville et le lieu était propice à la culture multi-espèces. Lorsque j'ai succédé au Sieur Bréon, le jardin du Roi situé sur les hauteurs de Saint Denis n'était pas très rempli. J'aimais mon travail. Ce travail m'a fait du bien.

Au fil des années, j'ai réussi à importer plus de 3000 espèces dans l'île et à enrichir ce jardin. Chaque fois que je revenais sur l'île avec de nouvelles espèces, j'étais sous les feux de la rampe: on organisait une fête pour moi, on m'invitait dans les salons de la rue de l'Eglise, les riches propriétaires de Saint Paul et Sainte Suzanne me demandaient d'instruire leurs enfants en botanique. J'aimais cette atmosphère plus que tout.

Seule ombre au tableau : je n'ai pas trouvé le moyen de féconder une plante. Il s'agit d'une orchidée qui produit des gousses utilisées en gastronomie. Pour leurs pâtisseries et leurs cuisines, le tout Paris se l'arrache. Si seulement je pouvais la produire sans les insectes, je serais définitivement le roi de la colonie.

J'ai écrit à d'autres botanistes de Saint-Domingue et des colonies américaines, mais aucun d'eux n'a jamais pu m'instruire à ce sujet. Leur travail en était au même point que le mien. Le pire est arrivé lorsque j'ai appris que Monsieur Ferréol, un colon de Sainte-Suzanne, se vantait qu'un de ses nègres avait enseigné la technique aux autres propriétaires. Balivernes ! Un être inférieur ne pouvait être à l'origine d'une telle découverte ! Cependant, cette histoire a éveillé ma curiosité... et j'ai décidé de me rendre sur place.

Lorsque ce petit nègre m'a été présenté chez Monsieur de Villentroy comme le véritable découvreur de la fécondation de la vanille, j'étais en colère. Il n'était pas question pour moi de laisser ce petit nègre me voler la vedette. C'était pour moi plus qu'une question de réputation, il s'agissait de ma survie. J'ai donc revendiqué la paternité de cette découverte en disant que

comme j'avais souvent rendu visite à M. Ferréol Beaumont, le petit noir avait certainement dû me voir faire la fécondation.

Après tout, sa technique était proche de mes propres essais et il n'a eu que de la chance. Quelques manipulations de plus et j'aurais moi aussi obtenu ce résultat.

Comment l'histoire se poursuit

Un matin de 1841, Bellier-Beaumont se promenait avec son jeune esclave africain Edmond lorsqu'ils sont arrivés à proximité d'une vigne survivante. Edmond désigna une partie de la plante et là, bien en vue, se trouvaient deux paquets de gousses de vanille accrochés à la vigne. Deux ! C'était surprenant. Mais ensuite Edmond a lâché une petite bombe : Ce n'était pas un accident. Il avait produit ces fruits lui-même, dit-il, par pollinisation manuelle.

Pas moyen

Bellier-Beaumont ne le croit pas, pas tout de suite. Il est vrai que quelques mois plus tôt, le vieil homme avait montré à Edmond comment polliniser à la main un plant de pastèque "en mariant les parties mâles et femelles", mais il n'avait pas réussi à obtenir de la vanille. Personne n'avait réussi. Mais après sa leçon de pastèque, Edmond a dit qu'il s'était assis avec la vigne solitaire de vanille et avait regardé et sondé et trouvé la partie de la fleur qui produisait du pollen. Il avait également trouvé le stigmate, la partie qui devait être saupoudrée. Et surtout, il avait découvert que les deux parties étaient séparées par un petit couvercle. Il avait soulevé le rabat et l'avait maintenu ouvert avec un petit outil pour pouvoir froter le pollen.

Edmond avait découvert le rostellum, le couvercle que beaucoup d'orchidées (dont la vanille) possèdent, probablement pour empêcher la plante de se féconder elle-même. Pourriez-vous le refaire, demande Bellier-Beaumont ? Et Edmond l'a fait.

C'est une grande nouvelle ! Bellier-Beaumont écrit à ses collègues propriétaires de plantations pour leur dire qu'Edmond a résolu le mystère, puis il l'envoie de plantation en plantation pour apprendre aux autres esclaves comment fertiliser la vigne de vanille.

C'est ainsi qu'est née l'industrie de la vanille dans l'océan Indien.

En 1841, la Réunion n'exportait pas de vanille. En 1848, elle exportait 50 kilogrammes (0,0055 tonne) vers la France ; en 1858, 2 tonnes; en 1867, 20 tonnes; et en 1898, 200 tonnes. "À

cette époque, écrit Tim Ecott, la Réunion avait dépassé le Mexique pour devenir le plus grand producteur mondial de gousses de vanille".

Les planteurs s'enrichissaient. Que s'est-il passé pour Edmond, je me le demande ? Eh bien, il a été récompensé. Son propriétaire lui a rendu sa liberté. Il a eu un nom de famille, Albius. De plus, son ancien propriétaire a écrit au gouverneur, disant qu'il devrait recevoir un pourboire en espèces "pour son rôle dans la création de l'industrie de la vanille". Le gouverneur n'a pas répondu. Edmond a quitté son maître et s'est installé en ville, et c'est là que les choses ont mal tourné. Il s'est retrouvé avec une bande de durs, a été impliqué dans un vol de bijoux, et a été arrêté, reconnu coupable et condamné à cinq ans de prison. Son ancien propriétaire a de nouveau écrit au gouverneur.

"J'en appelle à votre compassion dans le cas d'un jeune Noir condamné aux travaux forcés... Si quelqu'un a droit à la clémence et à la reconnaissance de ses exploits, c'est bien Edmond... C'est entièrement grâce à lui que ce pays doit [sic] une nouvelle branche d'industrie, car c'est lui qui a découvert le premier comment fertiliser manuellement le plant de vanille."

L'appel fonctionne. Edmond a été libéré. Mais ce qui m'interpelle ici, c'est le choix du mot "entièrement" par Bellier-Beaumont. Notre nouveau commerce de vanille, dit-il, est "entièrement" dû à Edmond. Il donne à l'ancien esclave tout le crédit de sa découverte et n'en retient aucun pour lui-même. C'est rare. Edmond était sur le point d'être reconnu et payé.

Puis, soudain, Edmond a un rival. Un célèbre botaniste de Paris - un érudit, un haut fonctionnaire anobli pour ses réalisations - a annoncé dans les années 1860 que c'était lui, et non le jeune esclave, qui avait découvert comment fertiliser la vanille.

Jean-Michel Claude Richard prétendait avoir pollinisé à la main la vanille à Paris, puis s'être rendu à la Réunion en 1838 pour montrer à un petit groupe d'horticulteurs comment faire. Le petit Edmond, présumait-il, avait été dans la pièce, avait jeté un coup d'œil, puis avait volé la technique. Voilà donc un érudit prestigieux de la capitale impériale qui fait valoir ses droits contre un esclave de 12 ans originaire d'une île étrangère lointaine. Quelle chance avait Edmond ? Il était sans éducation, sans pouvoir, sans voix...

5 Stop over

C'est maintenant votre tour!

Vous avez déjà fait l'expérience des cinq besoins fondamentaux et il s'agit maintenant de vous mettre à la place des personnes qui étaient là à l'époque et qui ont été impliquées d'une manière ou d'une autre. Si tous les êtres humains ont ces besoins fondamentaux, nous pouvons supposer que c'était également le cas à l'époque, n'est-ce pas?

Vous pouvez maintenant contribuer à façonner l'histoire en devenant l'un des acteurs de cette époque! Plus vous serez familiarisés avec les circonstances de l'époque dans le chapitre précédent, plus vous serez en mesure de vous mettre à la place de la personne que vous avez choisie et de ses circonstances.

Pour ce faire, il vous suffit de suivre le guide de ce chapitre. Il vous guidera pas à pas dans votre expérience historique. À la fin du chapitre, vous découvrirez comment les personnes concernées ont réellement décidé et agi en fonction de l'histoire qui leur a été transmise et quelles en ont été les conséquences.

Étape 3: Histoire instantanée - Soyez la personne

Mettez-vous autant que possible dans la peau de la personne que vous avez choisie et imaginez que vous êtes cette personne pour cette expérience.

Répondez maintenant aux questions suivantes:

- *À quoi ressemble la situation dans laquelle vous vivez, de votre point de vue? Décrivez à la première personne ce qui vous préoccupe actuellement.
Commencez par: Je suis (par exemple, je suis Edmond, je suis Ferréol, ...)*
- *Quelles sont les personnes de votre entourage se trouvant dans la même situation ou dans une situation similaire ?*

Étape 4: Comment allez-vous?

Vous êtes maintenant toujours la personne que vous avez choisie. Parle maintenant de tes besoins fondamentaux. Prends le temps de réfléchir et de répondre à ces questions:

...Liberté:

- *Dans quels domaines quelqu'un d'autre exerce-t-il un contrôle sur vous?*

...Amour et appartenance:

- *Y a-t-il quelqu'un à qui vous avez le sentiment d'appartenir en ce moment? De qui s'agit-il?*

...Pouvoir:

- *Vous sentez-vous actuellement puissant ou impuissant? Pourquoi?*

...Plaisir:

- *Trouvez-vous la situation plutôt ennuyeuse ou plutôt excitante en ce moment? - Pourquoi?*

Étape 5: Que feriez-vous maintenant?

Comment agiriez-vous maintenant? Lequel de vos besoins voudriez-vous satisfaire le plus urgemment dans cette situation?

...Liberté:

- *Que pourriez-vous décider dès maintenant pour améliorer votre situation?*

...Amour et appartenance:

- *Comment pouvez-vous gagner la confiance d'une autre personne?*

...Survie:

- *Que pouvez-vous faire maintenant pour vous sentir plus en sécurité?*

...Pouvoir:

- *Comment pouvez-vous contribuer maintenant d'une manière qui vous convienne pleinement et qui soit agréable pour vous?*

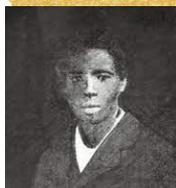
Étape 6: Arrêtez-vous!

Wow, c'était une époque turbulente, n'est-ce pas?

Si vous voulez savoir comment la personne que vous avez incarné a agi à l'époque, lisez la suite dans l'encadré correspondant :

Ne lisez que l'encadré correspondant, sinon vous perdrez l'excitation des autres personnages!

Box 1: Edmond Albius



Jeune esclave au domaine Ferréol Bellier Beaumont, il découvre comment polliniser la vanille.

Box 2 : Ferréol Bellier Beaumont



Propriétaire terrien passionné de botanique, notamment d'orchidées. Lorsqu'une esclave de sa sœur meurt en couches, il décide d'emmener le nouveau-né avec lui: Edmond.

Box 3 : Eugène Volcy Focard



Clerc de justice, il prend la défense d'Edmond Albius en 1863 lorsque Jean Michel Claude Richard tente de s'attribuer la paternité de la découverte d'Edmond sur la pollinisation des vanilles.

Box 4 : Jean-Michel Claude Richard



C'était un botaniste français réputé et il était le directeur du Jardin du Roy sur l'île Bourbon. Il prétendait avoir découvert le procédé d'insémination artificielle trois ou quatre ans plus tôt.

Étape 7: Vous avez maintenant le choix

Avez-vous trouvé passionnant de vous plonger dans l'histoire et de vous mettre à la place de la personne? Si vous avez le temps et l'envie, vous pouvez maintenant choisir une autre personne pour jouer le rôle de. Retournez donc à l'étape 2 de la page ... et choisissez qui vous voulez être ensuite.

Si vous êtes sûr de ne pas vouloir jouer un autre rôle dans cet épisode, vous découvrirez la suite de l'histoire dans le chapitre suivant.

6 La suite de l'histoire

Une fois de plus, l'ancien maître d'Edmond, Bellier-Beaumont, entre en action et écrit une lettre à l'historien officiel de la Réunion pour déclarer qu'Edmond est le véritable inventeur. Le grand homme de Paris, dit-il, s'est simplement trompé dans ses souvenirs.

Il poursuit en disant que personne ne se souvient que Richard leur a montré comment fertiliser les orchidées, mais tout le monde se souvient, quatre ans plus tard, qu'Edmond a enseigné sa technique aux esclaves de l'île. Pourquoi les fermiers inviteraient-ils Edmond à enseigner « si le procédé était déjà connu » ?

"Je suis l'ami [de Richard] depuis de nombreuses années, et je regrette tout ce qui lui cause de la peine", écrit Bellier-Beaumont, "mais j'ai aussi mes obligations envers Edmond. Par vieillesse, mémoire défaillante ou autre, M. Richard s'imagine maintenant qu'il a découvert lui-même le secret de la pollinisation de la vanille et qu'il a enseigné cette technique à celui qui l'a découverte ! Laissons-le à ses fantaisies". La lettre a été publiée. Elle figure désormais dans l'histoire officielle de l'île. Elle survit.

Et pourtant... une fin misérable

Edmond lui-même n'a jamais prospéré de sa découverte. Il se marie, retourne à la campagne près de la plantation de Bellier-Beaumont, et meurt en 1880 à 51 ans. Un petit avis est paru dans le Moniteur, le journal local, quelques semaines après sa mort. Datée du jeudi 26 août 1880, elle se lit comme suit: "L'homme même qui, au grand profit de sa colonie, a découvert le moyen de polliniser les fleurs de vanille est mort à l'hôpital de Sainte-Suzanne. C'est une fin indigente et misérable". Sa demande d'allocation, formulée de longue date, précise la nécrologie, "n'a jamais apporté de réponse".

7 Apprendre de l'histoire

Partage maintenant ton expérience et tes réflexions avec tes camarades de classe :

- *Comment était-ce ? Avez-vous réussi à vous mettre à la place de la situation et de la/des personne(s) ?*
- *Peux-tu comprendre pourquoi ils ont agi comme ils l'ont fait ?*
- *Auriez-vous agi de la même manière ?*

Voici d'autres questions pour tirer le meilleur parti de vos expériences et de votre compréhension de l'épisode. Par exemple

- *Pour qui la solution trouvée a-t-elle amélioré la vie ?*
- *Y avait-il aussi des perdants ? Qui étaient-ils ? Qu'ont-ils perdu ?*
- *Y a-t-il des situations similaires à cet épisode de l'histoire dans notre monde actuel ?*
- *Que pouvons-nous apprendre de cet épisode de l'histoire ?*

RÉFÉRENCES

En littérature jeunesse et un brin historique

1. Chérier, Sophie. La vraie couleur de la Vanille, école des loisirs, 2014
2. Niodème, Béatrice. Couleur vanille, éditions Gallimard, 2011
3. Vaxelaire, Daniel. Chasseurs de noirs, Folio Junior, 1982

Sitographie

<https://www.reunionnaisdumonde.com/magazine/1001-celebrites/edmond-albius-l-enfant-esclave-et-la-gousse-de-vanille/>

<https://www.departement974.fr/actualite/commemoration-10-mai-sur-les-traces-dedmond-albius-2022>

Au cinéma

Furcy : Le procès de la liberté, Pierre Lane, 2021

Presse écrite numérique

<https://www.lequotidien.re/collectivites/departement-de-la-reunion/commemoration-du-10-mai-sur-les-traces-dedmond-albius/>

<https://clicanoo.re/rubriques/societe/2021/04/01/memorial-de-lesclavage-a-paris-edmond-albius-et-celimene-propose-par-la-frheemaane>

Lieu de mémoire

- Mémorial et Stèle Edmond Albius : 1 chemin du Bocage, 97 441, Sainte-Suzanne